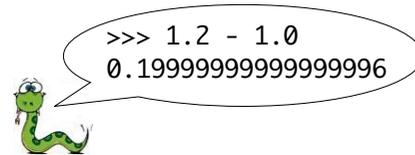


# Itérations (while)

## Les nombres approchés



1

## Problème -> Algorithme -> Programme

- Partons d'un **problème**.
- Soit à faire **calculer** la somme des entiers de  $[1, n]$ , avec  $n$  entier  $\geq 1$ .  
$$S = 1 + 2 + 3 + \dots + n$$
- Cette somme  $S$  dépendant de  $n$ , intéressons-nous à la **fonction**  $S(n)$ .  
$$S(n) = 1 + 2 + 3 + \dots + n$$
- Il s'agit de construire un **algorithme** de calcul de  $S(n)$  : une méthode **mécanique** permettant d'arriver au résultat.
- Une fois un tel algorithme obtenu, il s'agira de **coder** la fonction  $S$  dans un langage de programmation, ici Python.
- Pour produire au final un **programme exécutable** sur machine.

2

## Les calculs répétitifs

- Je veux calculer  $S(1000)$ . Faire le calcul à la main est facile, long et prodigieusement ennuyeux :  $1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + \dots + 1000$ . Ouf.
- Or je ne veux pas FAIRE le calcul, je veux le FAIRE FAIRE par un ordinateur (**computer**). Il me faut donc écrire un programme **court** qui explique à la machine par quelles étapes passer. La taille du programme ne dépendra pas de  $n$ , mais le temps de calcul probablement.
- Il y a essentiellement trois manières *classiques* de construire notre algorithme de calcul de  $S(n)$  :

- le **calcul direct**
- la **récurrence**
- la **boucle ou itération**

3

## Les calculs répétitifs : CALCUL DIRECT !

- Rarement possible, demande souvent un peu d'astuce, comme celle de Gauss vers ses 14 ans :

$$\begin{aligned} S(n) &= 1 + 2 + \dots + n \\ + S(n) &= n + (n-1) + \dots + 1 \end{aligned} \Rightarrow \begin{aligned} 2 S(n) &= n(n + 1) \\ S(n) &= n(n + 1)/2 \end{aligned}$$

- En Python :

```
def S(n) :
    return n * (n + 1) // 2
print('S(1000) =', S(1000))
```

IDLE  
Run  $S(1000) = 500500$

- La taille du programme (longueur de son texte) ne dépend pas de  $n$ , qui ne sera fourni qu'à l'exécution. Le temps d'exécution du calcul de  $S(1000)$  est immédiat (il coûte 3 opérations).

4

## Les calculs répétitifs : RECURRENCE

- Appréciée des matheux, elle permet souvent d'attaquer des problèmes difficiles en... supposant le problème résolu ! Cool.
- Il s'agit de réduire le problème  $S(n)$  à un problème  $S(k)$  avec  $k < n$ . On prend souvent  $k = n-1$  ou  $n//2$ . On remarque ici que pour  $n > 0$  :

$$S(n) = 1 + 2 + \dots + (n-1) + n = S(n-1) + n$$

- Si l'on sait calculer  $S(n-1)$ , on sait donc calculer  $S(n)$ . Or on sait calculer  $S(1) = 1$ , d'où un calcul de proche en proche :

$$S(2) = S(1) + 2 = 1 + 2 = 3 \Rightarrow S(3) = S(2) + 3 = 3 + 3 = 6$$

- En Python, en supposant  $n \geq 1$  :

```
def S(n) :  
    if n == 1 :  
        return 1  
    return S(n-1) + n
```

Le cas de base pourrait être  $n == 0$

- Hélas, Python n'encourage pas la récurrence et ne l'optimise pas !

5

## Les calculs répétitifs : BOUCLES

- Populaire chez les programmeurs, elle tâche de présenter le calcul comme une succession d'étapes identiques portant sur **des variables qui changent de valeur à chaque étape**.

~~Qu'allons-nous faire ?  
Comment procéder ?~~

Où en sommes-nous ?  
Quelle est la **situation générale** ?

- L'important est plus la **situation** que l'action !
- J'ai commencé à calculer  $S(n)$ . En plein milieu du calcul, **où en suis-je** ? Par exemple, j'ai déjà calculé  $1 + 2 + 3 + \dots + i$ . Introduisons une variable  $acc$  représentant cette accumulation. Nous gérons donc deux variables  $i$  et  $acc$ . Il faudra alors savoir :

- ① passer à l'étape suivante (**ITERATION**)
- ② détecter si le calcul est terminé (**TERMINAISON**)
- ③ trouver les valeurs initiales de ces variables (**INITIALISATION**)

6

- Une fois la situation générale trouvée, voici **les trois temps de la construction d'une itération** :

- ① passer à l'étape suivante (**ITERATION**)

Etant en possession de  $acc = 1 + 2 + \dots + i$ , on voudra obtenir la valeur de  $1 + 2 + \dots + (i+1)$ . Il suffira donc d'ajouter  $i+1$  à  $acc$  et ensuite d'ajouter 1 à  $i$ . Ou bien d'ajouter 1 à  $i$  et ensuite  $i$  à  $acc$ .

la situation générale

- ② détecter si le calcul est terminé (**TERMINAISON**)

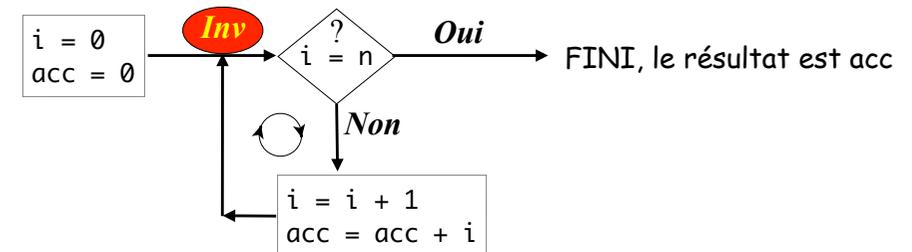
On aura terminé lorsque  $i = n$  puisqu'alors  $acc = S(n)$ .

- ③ trouver les valeurs initiales de ces variables (**INITIALISATION**)

Au début du calcul, je peux prendre  $i = 1$  et  $acc = 1$ . Je pourrais aussi prendre  $i = 0$  et  $acc = 0$ ... Le tout, c'est que ma situation générale  $acc = 1 + 2 + \dots + i$  soit vraie en début de boucle.

NB : Si l'une de ces étapes s'avère trop difficile, alors il faudra envisager de trouver une autre situation générale !

7



- On visualise bien la **boucle** de calcul !
- A chaque entrée dans la boucle, au point **Inv**, la situation générale  $acc = 1 + 2 + \dots + i$  est vérifiée !

- On **boucle tant que**  $i < n$ . Une des manières d'exprimer une boucle consiste à utiliser le mot-clé **while** qui signifie "tant que".

```
def S(n) :  
    i = 0  
    acc = 0  
    while i < n :  
        i = i + 1  
        acc = acc + i  
    return acc
```

8

- **IMPORTANTE MISE EN GARDE.** La suite d'instructions :

```
i = i + 1      (1)      | i = 2      ⇒ | i = 3
acc = acc + i (2)      | acc = 3      | acc = 6
```

n'est PAS équivalente à celle-ci, qui serait fausse :

```
acc = acc + i (3)      | i = 2      ⇒ | i = 3
i = i + 1      (4)      | acc = 3      | acc = 5
```

- Il s'agit d'un *point noir* des boucles dans les langages classiques (C, Java, etc). Nous verrons plus tard une réponse élégante de Python à ce dilemne. Wait and see...
- Deux instructions peuvent *commuter* si elles sont indépendantes. Or ci-dessus, l'instruction (1) modifie la valeur de i dans (2). Alors que l'instruction (3) n'a aucun *effet* sur l'instruction (4).
- Deux instructions ne commutent donc pas en général !
- Les variables i et acc sont des *variables locales* (cours 4 pages 19-21).

9

- **LA MISE AU POINT.** Il arrive aux programmeurs de produire des programmes incorrects. Comment puis-je m'aider à détecter une erreur ? Réponse : en espionnant la boucle...

- On fait afficher les **variables de boucle** (les variables qui varient dans la boucle), ici acc et i. Observe-t-on une anomalie ?

```
while i < n :
    print('i =', i, 'acc =', acc)
    .....
```

```
>>> S(4)
i = 0 acc = 0
i = 1 acc = 1
i = 2 acc = 3
i = 3 acc = 6
10
```

- Il est essentiel de s'assurer que le programme **termine** et n'entre pas dans une **boucle infinie** (brrr). Ce n'est pas toujours facile. Personne ne sait si la *fonction de Collatz* termine pour tout entier n positif !

```
def collatz(n) :
    while n != 1 :
        print(n,end=' ')
        if n % 2 == 0 : n = n // 2
        else : n = 3 * n + 1
```

```
>>> collatz(6)
6 3 10 5 16 8 4 2
```

10

## Comment savoir si un nombre est premier ?

- Les **nombre premiers** 2, 3, 5, 7, 11... jouent un rôle important dans les codes secrets (espionnage, cartes bancaires, etc).
- Un entier n est toujours divisible par 1 et n, qui sont ses *diviseurs triviaux*. Par exemple 12 est divisible par 1 et 12 (et par d'autres)...
- Un entier n est **premier** s'il est  $\geq 2$  et si ses seuls diviseurs sont les **diviseurs triviaux**. Par exemple 13 est premier, mais pas 12.
- **ALGORITHME.** Pour savoir si un nombre  $n \geq 2$  est premier, il suffit donc d'examiner les nombres entiers  $d \in [2, n-1]$  à la recherche d'un diviseur de n. On s'arrête au premier trouvé avec le résultat False. Si l'on n'en trouve aucun, le résultat sera True.
- Quelle est la **situation générale** ? J'en suis au nombre d que je n'ai pas encore examiné, et je n'ai toujours pas trouvé de diviseur.

11

```
def est_premier(n) :
    if n < 2 : return False      # 0 et 1 ne sont pas premiers
    d = 2                        # le premier candidat
    while d < n :                # aucun diviseur dans [2,d[
        if n % d == 0 : return False      # STOP !
        d = d + 1                # else implicite
    return True
```

```
print('2001 est premier :', est_premier(2001))
print('2003 est premier :', est_premier(2003))
```



```
2001 est premier : False
2003 est premier : True
```

- Mais :

```
>>> est_premier(1527347820637235623261830898781760040741)
```



Keyboard interrupt



12

## Les nombres réels approchés

- Ou nombres réels **inexact**s. On parle de **nombres flottants** (float).
- Rappel : le calcul entier est exact, en précision infinie...

```
>>> 1 // 2
0
```

```
>>> 1 / 2
0.5
```

```
>>> 2 / 3
0.6666666666666666
```

- Les nombres réels approchés n'ont qu'un nombre limité de chiffres après la "virgule" (le point décimal). Donc aucun nombre irrationnel !

- On n'aura qu'une **approximation** de  $\pi$  ou de  $\sqrt{2}$  :

```
>>> from math import *
>>> pi
3.141592653589793
>>> type(pi)
<class 'float'>
```

```
>>> sqrt(2)
1.4142135623730951
>>> sqrt(2) ** 2
2.0000000000000004
>>> sqrt(2) ** 2 == 2
False
```

13

- Le problème vient du codage des nombres en **binaire**. Le nombre 0.1 par exemple est *simple* dans le système décimal mais possède une infinité de chiffres après la virgule dans le système binaire !

0.00011001100110011001100110011001100110011001100110011...<sub>2</sub>

- Lorsque Python affiche une valeur approchée, ce n'est qu'une approximation de la véritable valeur internée dans la machine :

```
>>> 0.1 # quelle est la valeur de 0.1 ?
0.1 # ceci est une illusion !
```

- La fonction Decimal permet de voir (en décimal) la véritable représentation en machine de 0.1 qui n'est pas 0.1 mais :

```
>>> from decimal import Decimal
>>> Decimal(0.1)
Decimal('0.1000000000000000055511151231257827021181583404541015625')
```

?

14

- Le calcul sur des nombres **approchés** étant par définition INEXACT, on évitera sous peine de surprises désagréables de questionner **l'égalité** en présence de nombres approchés !

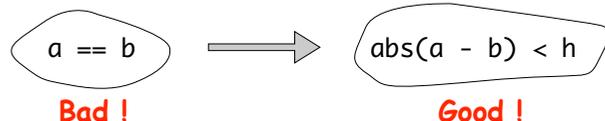
```
>>> 0.1 + 0.1 + 0.1 + 0.1 + 0.1 + 0.1 + 0.1 == 0.7
True
>>> 0.1 + 0.1 + 0.1 == 0.3
False
```



- Le domaine du calcul **approché** est TRES difficile, et prévoir à l'avance le nombre exact de décimales correctes lors d'un résultat de calcul reste réservé aux spécialistes d'Analyse Numérique (brrr)...

- Alors que faire ? Réponse : remplacer l'égalité par une **précision** h :

Si a et b sont approchés :



Bad !

Good !

15

$h = 0.001$  par ex.

## Exemple : approximation de $\sqrt{r}$

- Par la **méthode des tangentes de Newton** (1669).
- Soit à calculer la **racine carrée approchée d'un nombre réel  $r > 0$** , par exemple calculer  $\sqrt{2} = 1.4142\dots$  sans utiliser math.sqrt !
- NEWTON : si a est une approximation de  $\sqrt{r}$ , alors :

$$b = \frac{1}{2} \left( a + \frac{r}{a} \right)$$

est une approximation encore meilleure ! Pourquoi ? Cf TD ou page 19...

- Nous allons développer cet algorithme en répondant à trois questions (voir page 6) :

- comment *améliorer* l'approximation courante ? **ITERATION**
- mon approximation courante a est-elle *assez bonne* ? **TERMINAISON**
- comment initialiser la première approximation ? **INITIALISATION**

16

• Pour **améliorer** l'approximation, il suffit d'appliquer la formule de Newton, qui fait approcher  $a$  de  $\sqrt{r}$  :

$$a = 0.5 * (a + r / a) \quad \text{ITERATION}$$

• Mon approximation courante  $a$  est-elle **assez bonne** ? Elle est assez bonne lorsque  $a$  est très proche de  $\sqrt{r}$ . Notons  $h$  la variable dénotant la précision, par exemple  $h = 0.001$

$$a \approx \sqrt{r} \Leftrightarrow a^2 \approx r \Leftrightarrow |a^2 - r| < h$$

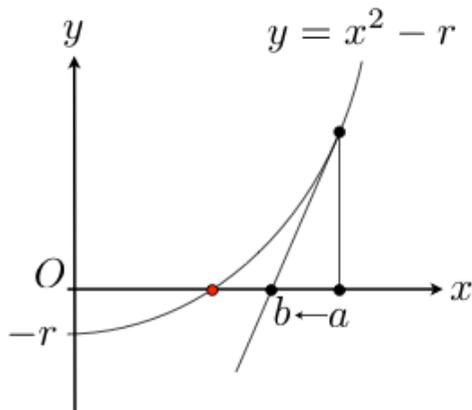
• En Python :

$$\text{abs}(a*a - r) < h \quad \text{TERMINAISON}$$

• Comment **initialiser** l'approximation ? En fait, les maths sous-jacentes à la technique de Newton montrent qu'ici n'importe quel réel  $a > 0$  convient :

$$a = 1 \quad \text{INITIALISATION}$$

- Mais d'où vient la formule de Newton  $b = \frac{1}{2}(a + \frac{r}{a})$  ?
- D'un simple calcul de tangentes (cf TD)...



```
def rac2(r,h) :           # on suppose r > 0, et h > 0 petit
    a = 1
    while abs(a * a - r) >= h :
        print('a =',a)           # juste pour visualiser !
        a = 0.5 * (a + r / a)
    return a

print('Racine carrée approchée de 2 :',rac2(2,0.0000001))
from math import sqrt
print('La vraie en Python : sqrt(2) =',sqrt(2))
```



```
a = 1
a = 1.5
a = 1.4166666666666665
a = 1.4142156862745097
Racine carrée approchée de 2 : 1.4142135623746899
La vraie en Python : sqrt(2) = 1.4142135623730951
```

**En 4 coups !**

## Les boucles infinies et l'instruction break

• Il est essentiel dans une boucle while de s'assurer que la boucle **termine**, donc que le <test> finit par prendre la valeur False. Sinon le programme entre dans une **boucle infinie** et... on perd la main, il **plante** !

```
while <test> :
    <instruction>
    <instruction>
    .....
```

• Pourtant certains programmeurs optent pour un style de **boucle infinie** dans lequel la décision d'**échappement** est prise parmi les instructions du corps de la boucle avec l'instruction **break**. Exemple :

```
while True :
    <instruction>
    <instruction>
    .....
```

dangereux...

```
x = 1
while x <= 5 :
    print(x)
    x = x + 1
```



```
x = 1
while True :
    if x > 5 : break
    print(x)
    x = x + 1
```



- L'instruction **break** provoque une *sortie brutale de la boucle*, mais le programme continue son exécution *après* la boucle !

```
while True :
    <instr>
    if x > 5 : break
    <instr>
<instr>
```

- Quel intérêt ? Il se trouve que certaines boucles de ce type pourront avoir le test de sortie en *milieu* ou en *fin* de boucle. Il pourrait même y avoir plusieurs tests de sortie...

```
x = 1
while True :
    print(x,end=' ')
    if x == 5 : break
    print(', ',end=' ')
    x = x + 1
print()
```

Run



1 , 2 , 3 , 4 , 5



- Cette boucle est donc la plus générale mais elle suppose que l'on garantisse bien sa terminaison, sinon *GARE* !

20

## OPTIONNEL<sub>1</sub> : Décomposer son code

- Du strict point de vue de la **méthodologie d'écriture des programmes**, il est souvent intéressant et apprécié des programmeurs qui lisent beaucoup de code, de découper une fonction en **sous-fonctions** réalisant des tâches déconnectées.

```
def solve(f,a,h) :
    def amelie(a) :
        dfa = (f(a+h)-f(a))/h
        return a - f(a) / dfa
    def assez_bonne(a) :
        return abs(f(a)) < h
    while not assez_bonne(a) :
        a = amelie(a)
    return a
```

*les sous-fonctions*

*le programme principal*

- Les paramètres *f* et *h* sont constants et visibles dans chacune des deux sous-fonctions.

## OPTIONNEL<sub>2</sub> : Programmer une stratégie !

- La stratégie de calcul de la racine carrée à la Newton sera retravaillée en TD. En regardant de près cette stratégie, elle se résume en :

- Deviner une approximation de la solution
- TANT QUE l'approximation n'est pas assez-bonne : Améliorer l'approximation

- Ceci est une **stratégie de résolution de problème**. On peut passer les trois mots soulignés sous la forme de paramètres d'un **résolveur général de problèmes approchés** :

```
def solveur(approx,assez_bonne,amelie) :
    while not assez_bonne(approx) :
        approx = amelie(approx)
    return approx
```

- Pour résoudre un problème approché, il suffira de trouver la valeur **approx** et les fonctions **amelie** et **assez\_bonne**.